

Monsieur le conseiller fédéral
Ignazio Cassis
Département fédéral des affaires étrangères

Par courriel à :
vernehmlassung.paket-ch-eu@eda.admin.ch

Berne, 27 octobre 2025

Prise de position sur le paquet « Stabilisation et développement de la voie bilatérale entre la Suisse et l'UE »

Monsieur le conseiller fédéral,

Les Académies suisses des sciences (a+) se réjouissent de la possibilité d'exprimer leur avis sur le paquet « Stabilisation et développement de la voie bilatérale entre la Suisse et l'UE » et saluent la proposition du Conseil fédéral sur la stabilisation et le développement des relations avec l'Union européenne.

Les Académies promeuvent le dialogue entre la science, la politique et la société, établissent de manière autonome des bases scientifiques pour l'élaboration des politiques et s'engagent en faveur d'un renforcement à long terme du système de recherche et de formation suisse. Notre mandat légal nous oblige à tenir compte de la dimension européenne de la science et de la formation, ce qui va au-delà des aspects liés à la promotion directe de la recherche et de l'innovation. Dans ce contexte, des relations entre la Suisse et l'Union européenne stables et reposant sur des bases normatives solides sont indispensables. L'excellence dans la science, la recherche et l'innovation, un site de recherche et un pool de jeunes talents suffisamment grand ne peuvent se maintenir et continuer à se renforcer qu'en étroite collaboration avec nos voisins en Europe. Cela est d'autant plus vrai dans un contexte géopolitique marqué par les crises, dans lequel la priorité n'est plus la collaboration et l'échange entre les grandes puissances, mais les intérêts particuliers et le protectionnisme.

Rôle essentiel des programmes de recherche européens

Les Académies suisses des sciences soulignent le rôle crucial de l'accord sur les programmes de l'UE (EUPA pour *European Union Programmes Agreement*) qui règle l'association de la Suisse à Horizon Europe, Euratom, ITER et Digital Europe ainsi que d'autres programmes dans le cadre des Bilatérales III. Pour la recherche et l'innovation, ces programmes sont d'une grande importance, car ils permettent l'échange de connaissances et la collaboration au plus haut niveau scientifique, ce qui ne démontre pas seulement l'excellence en Suisse, mais donne également la possibilité à notre pays de participer aux développements actuels et même d'y contribuer. A cet égard, il faut en particulier saluer l'entrée en vigueur d'une application provisoire de l'EUPA et, par conséquent, l'association rétroactive à des programmes importants. La recherche a besoin de collaboration internationale. L'accès aux programmes compétitifs du Conseil européen de la recherche ou aux

bourses Actions Marie Skłodowska-Curie soutient la promotion de l'excellence scientifique et la promotion de la relève, y compris en Suisse. Sans association, la Suisse est désavantagée au sein des réseaux de recherches et des consortiums, sa réputation de site de recherche d'excellence est menacée, son attractivité pour les talents internationaux ainsi que ses entreprises basées sur l'innovation sont compromises. Du point de vue des Académies, l'EUPA n'est donc pas seulement un accord, mais aussi l'expression d'une volonté qui déterminera pendant des années l'importance de la Suisse dans le système scientifique international. Une association à des programmes européens serait aussi un avantage pour d'autres programmes tels que le programme de l'UE « Copernicus », consacré à l'observation de la Terre et du changement climatique, dont la Suisse s'est retirée au détriment de son propre intérêt.

La science est au service de la société

Le mandat des Académies englobe le conseil pour la politique et la société sur des enjeux complexes et pertinents pour l'avenir. La recherche et la formation ne déploient pas leurs effets de façon isolée, mais en interaction avec les défis de la société, par exemple dans les domaines du climat, de la santé ou de la numérisation. Les innovations sont dépendantes du progrès scientifique, dont l'impact est d'autant plus large si l'échange et la mise en réseau s'améliorent. La Suisse n'est pas en capacité d'affronter ces défis seule. Les programmes de recherche et de formation européens fournissent le cadre nécessaire pour traiter les questions d'importance transfrontalière en coopération et avec une diversité des perspectives scientifique et internationale. La libre circulation des personnes pleine et entière, qui fait partie des Bilatérales III, est justement d'une importance capitale pour les scientifiques, car elle rend possible la flexibilité dans la recherche. Pour la Suisse, elle fournit un accès à un grand pool de jeunes talents qui peuvent commencer leur activité en Suisse sans obstacles bureaucratiques alors que, de son côté, la relève suisse peut accéder aux connaissances et aux réseaux des autres pays européens. Cela exerce une influence directe sur la performance économique de la Suisse et la prospérité dans le pays.

Erasmus+ renforce la cohésion de la société

Les Académies soulignent par ailleurs le rôle primordial d'Erasmus+ dans la promotion des jeunes, bien au-delà de la perception ordinaire d'un instrument pour la mobilité. Le programme Erasmus+ offre des opportunités pour les étudiantes et étudiants, le corps enseignant, les écoles, la formation professionnelle, la jeunesse et le sport, et confère ainsi de grands avantages à l'ensemble de la société. Sa portée va bien au-delà du domaine académique et contribue à la cohésion de la société en Suisse et en Europe grâce à ses améliorations dans l'éducation et la formation. Erasmus+ ne soutient pas seulement la compétitivité des hautes écoles suisses en contribuant à leur internationalisation, mais aussi la participation de la société et la cohésion en Europe. Par rapport à Erasmus+, la solution de remplacement nationale actuelle (SEMP) n'a qu'un impact partiel, car elle ne permet pas un nombre suffisant de coopérations institutionnelles. Pour cette raison, une association de la Suisse à partir de 2027 est très importante. Cela présuppose des décisions politiques rapides et un financement clair qui ne doit pas se faire au détriment des autres domaines FRI.

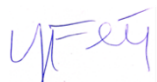
Conclusion

Les Académies suisses des sciences expriment leur plein soutien à la voie choisie par le Conseil fédéral de stabilisation des relations entre la Suisse et l'Europe. Les Bilatérales III et en particulier EUPA et Erasmus+ constituent des instruments pour l'excellence dans la formation, la recherche et l'innovation, mais aussi un levier pour la cohésion sociale et la capacité d'innovation. En cas d'échec du projet, la Suisse se mettrait à l'écart, ce qui serait une grave erreur dans le contexte géopolitique

et économique actuel. Les Académies considèrent que l'accord est un investissement dans la viabilité et la résilience de notre pays et le soutiennent donc sans réserve.

Nous vous remercions de l'attention que vous porterez à notre prise de position et sommes à votre entière disposition en cas de questions ou pour un échange plus avancé.

Meilleures salutations

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'YF 24'.

Yves Flückiger
Président a+

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'M Bonvin'.

Marianne Bonvin
Directrice a+